

Un bouquet de

proverbes marocains

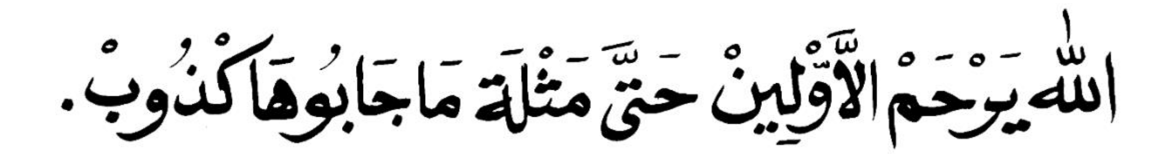
ou

l'authenticité du Maroc

à travers ses proverbes



De nos mœurs ancestrales



Miséricorde a nos ancêtres : aucun de leurs proverbes n'a été démenti.

1.

مَا سَدَّتْ عْلِيهْ لَا عَطَّارِينْ وَلَا قِيسَارِيَّة.

Ni les «Attarines», ni la «Kissaria» n'ont fermé pour lui.

(Quand on veut minimiser ou déprécier la valeur d'une personne, d'un évènement, etc...)

En effet au cœur de l'ancienne médina de Fès (Fès EI Bali), on découvre des quartiers commerçants, et artisanaux très animes, tels que:

Les «Attarines», quartier spécialise initialement dans le commerce des épices.
Les «Nejjarines», quartier réservé au travail du bois.
Les «Scffarines», quartier réservé au travail du métal jaune (le cuivre) etc…

Le tout gravite autour de la mosquée «Karaouyène» (première université du monde musulman) et du sanctuaire de Moulay Idriss (fondateur de Fès). Ces quartiers fermaient leurs boutiques à l'occasion des grands évènements en signe d'allégresse ou de deuil : d'où le proverbe cite ci-dessus.

قْدِيمْ وَغْشِيمْ، فْحَالْ حْمَارْ السَّانْيَة.

Aussi âgé que naïf, comme l'âne de la noria

Dans certaines villes, en particulier à Salé, se trouvaient des jardins potagers à l'intérieur même de l'enceinte.

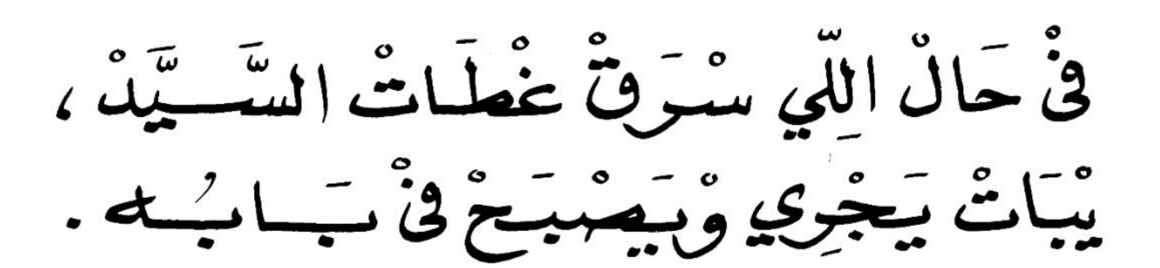
La noria qui servait à l'arrosage des légumes citait souvent actionnée par un vieux «Baudet» aux yeux bandés :

L'univers pour cet âne se limitait à son coin. D'où le proverbe précédent.

آشْ عَنْدْ الْقَرْعَة مَاتْرَعَى غِيرْ خْيُوطْ رَاسْهَا.

Qu'a-t-elle d'autre à protéger plus que ses rubans, la jeune fille sans cheveux ?

(Quand le négligeable devient très précieux).


فى حال اللي سرق غطات السيد ،
يبات يجري ويصبح فى بابه .

Tel celui qui dérobe la couverture d'un «Saïed» : toute la nuit en fuite ; et le matin, à son point de départ (grâce au pouvoir du Saint).

(Agissements illégaux, couronnés d'échecs)

«Saïed» : marabout

LATIN.- «Le bien mal venu, mal finit». (Plaute)

FRANCAIS.- Jamais mal acquis ne profite. (Villon)

إذا نجت القافلة من الزطاط ،
ماكاين من ياديها.

Si la caravane échappe à la convoitise du «Zettate», tout danger pour elle est écarté.

(Quand il faut se méfier de ceux qui ont la prétention de défendre vos intérêts)..

Le «Zettate» ou convoyeur était la personne qu'on engageait pour protéger la caravane, durant son voyage, contre les pillards éventuels.

Les convoyeurs connaissaient bien le parcours et la région et avaient sous leurs ordres une force armée.

Malheureusement, certains «Zettats» avaient parfois partie liée avec les coupeurs de route ... D'où le proverbe ci-dessus.



Querelles de bateliers, de l'aurore au crépuscule.

(Quand ça n'en finit jamais)

Sale et Rabat, villes traditionnellement rivales, sont séparées par un fleuve, le Bou-Regreg.

A I 'époque il n'y avait que des barques pour traverser le fleuve d'une rive à I'autre. Les bateliers étaient soit Slaouis, soit Rbatis ...

Malgré la présence des «Raiss» (chefs respectifs des deux rives) les sujets de querelles ne manquaient pas entre les bateliers Rbatis et les bateliers Slaouis et les cris des uns et des autres retentissaient inlassablement dans les deux rives. D'où le proverbe ci-dessus.

لَوْكَانْ الْحَمَّامْ يْبَيَّضْ، لَوْكَانْ بَيَّضْ قْبَابُه.

Si le «Hammam» pouvait blanchir la peau des baigneurs, il le ferait d'abord pour ses «qbabs».

(Quand on sollicite de quelqu'un ce dont il a le plus besoin)

«Hammam» : bain maure.
«qbabs» : seaux en bois utilisés aux hammams, dans le temps; et qui noircissaient au fur et à mesure de leur utilisation.

اللِّي احَبّْ الصَّحّْ يقْصَدْ الْقَرْوِيِّينْ.

Si tu cherches la vérité, vas à la «Karaouyène».

Dans le temps, le dernier mot appartenait aux doctes de l'Université «Karaouyènes aussi bien dans le domaine culturel et religieux que dans le domaine scientifique et politique.



لَوْكَانَتْ الصّْفِيحَة تْرُدّْ الْعَارْ،
لَوْكَانْ رَدّْتّهْ عْلَى الْحْمَارْ.

Si le fer à cheval pouvait réellement conjurer le mal, il le ferait d'abord pour l'âne (Il en porte quatre).

(Quand on est sceptique devant des prétentions ou des allégations)

On croyait en effet, et on continue à le faire, mais beaucoup moins qu’avant, que le fer à cheval jugule le mal et le mauvais œil. Il arrive de trouver, de temps en temps encore, dans des coins perdus, un fer à cheval cloué ostensiblement sur la porte d’une maison ou d’une boutique.

Cependant, ce proverbe marque déjà une des premières réactions contre la superstition.

عَرْسْ بْلاَ نْڨَاڨَفْ، عَاتْقْ بْلاَ سْوَالَفْ.

Un mariage sans «Ngaguefs» est comparable à une jeune fille sans «soualefs».

(Quand le rituel n'est pas respecté ; quand on veut lésiner ...)

«Ngaguefs» : femmes d'un certain âge, souvent de race noire, qui sont versées dans l'art de mettre en relief la beauté de la mariée.

Ce sont elles qui la parent, qui clament ses qualités et qui mènent la cérémonie qui durait à l'époque, au moins sept jours.

«Soualefs» : longues tresses, critère de beauté, à l'époque.

D'où les soins pieux et continus dont on entourait la chevelure de la fille dès sa naissance. Une jeune fille chauve ? Mais c'est un désastre ! ... On y remédiait cependant tant bien que mal, en utilisant autant de rubans noirs qu’il en fallait (voir dans le même ordre d'idée, le proverbe suivant).


إِذَا عَانْدُوكْ بَالشّْعُورْ، عَانْدِهُمْ بَالْخْيُوطْ.

Si tes émules te narguent avec leurs longs cheveux, nargue les avec tes longs rubans.

(Pour ne pas s'avouer vaincu ...)

C'est une mère probablement qui donne ce conseil pratique à sa jeune fille dont la beauté naturelle n'est pas rehaussée par l'éclat d’une chevelure abondante.

ظَهَّرْلِي اَلْفْتُوحْ، نْقَرِّي وَنْحَفَّظْ اللُّوحْ.

Montre moi ton «ftouh» et j'apprendrai le coran à ton fils sur un «Louh».

(L'intérêt avant tout)

«Ftouh» : pourboire qu'on donnait au «fquih» qui enseignait le coran aux enfants sur des planchettes spéciales appelées «Louh».

FRANÇAIS.- L'intérêt n’a point de temples, mais il est adoré. (Voltaire)

SERBE.- «Même le sépulcre du sauveur n'est pas garde pour rien».

اَلْعَاتَقْ فِي الدَّارْ عَارْ.

Une jeune fille à la maison est une honte.

(Quand on a hâte de se débarrasser d'une charge).

En effet, la jeune fille cloitrée risquait de rester vieille fille ou peut-être même de faire l'irréparable.

GREC.- «Une fille est une chose embarrassante et difficile».

INDIEN.- «Ceux qui sont couverts de péchés donnent naissance à des filles».



Si tu veux te faire une idée de la belle cloîtrée va voir son petit frère au «Msid».

(Pour faire des analogies, des déductions)

«Msid» : Ecole coranique.

Ce conseil est donné par une mère à son fils auquel elle propose un parti.

دَارْ الْبْنَاتْ خَالْيَة.

La maison où l'on ne donne naissance qu'à des filles, est une maison déserte.

Jadis les garçons qui se mariaient, habitaient avec leurs parents et remplissaient la maison paternelle de leurs épouses et de leurs enfants.

Les filles par contre, une fois mariées, quittaient le domicile paternel et allaient vivre dans la famille de leurs époux.

Ainsi les parents qui n'avaient que des filles voyaient leurs maisons se vider et devenir désertes.

FRANCAIS.- La fille n'est que pour enrichir les maisons étrangères.



La «Hajba» est celle qui n'avait pas le droit de voir le ciel, même à travers une lucarne.

«Hajba» : jeune fille ou dame cloitrée.

A l'époque, quand la fillette atteignait huit ans ou à peu près, elle perdait le droit de sortir, d'ouvrir la porte, de regarder par la fenêtre, de monter sur la terrasse etc...

Elle ne devait plus être surprise par les regards indiscrets (surtout masculins). Du reste, moins elle était visible, plus elle avait de la valeur aux yeux de l'opinion ...

Aussi la «Hajba» n'avait elle qu'un seul rêve : le mariage.
En attendant ce jour béni, elle apprenait à broder, à coudre, à faire le ménage, à se préparer à son rôle d'épouse accomplie.

Sa beauté physique et morale était contée de bouche à oreille par les voisins, les parents et les amis de la famille.

آلفَقِيهْ!
قُلْ لِلْقَايَدْ يْدِيرْ الشَّهَادَة فِي بَالُه.

Ô fquih rappelle au caïd qu'il doit toujours penser à la «Chhada».

(Pour ne pas tomber dans les exactions).

«Chhada» : ultime prière.

LAT1N.- «l'injustice est une impiété».

FRANÇAIS.- même aux yeux de l'injuste, un injuste est horrible.
(Boileau}.



La beauté de Fès émane de ses eaux, de son climat et de la manière si gracieuse dont ses jolies dames se drapent.

(Quand on veut attirer l'attention sur des qualités ignorées)

INDIEN.- «trois choses rafraîchissent le cœur : l'eau, les fleurs et la beauté féminine».

الدَّارْ الكْبِيرَة هِيَ مُولَاةْ الخَصَّة فِي الْوَسْطْ.

La maison la plus imposante est celle dont le milieu du patio est orné d'une «khossa» (Jet d'eau)

Initialement : réponse pertinente faite par un homme ou plutôt une femme à laquelle on a reproché l'énormité de son nez.

Le proverbe se dit donc quand, oubliant l'essentiel, on s'attache au détail.

رَدّْ اللهْ عْلَى سُوقْ الغْزَلْ :
اصْبَحْ بَالدَّفَّة وْالقْفَلْ.

Dieu a réhabilité «souk laghzel». A présent on lui a flanqué une porte et un cadenas.

(Devant l'arriviste).

Ce proverbe fait allusion à une place de la ville de Salé ou les femmes venaient vendre leur travaux de laine qu'elles exposaient à même le sol: tapis, couvertures, laines tissées; fils de laine multicolores ...

Ce souk de plein air n'avait donc pas besoin d'être fermé et d'avoir une porte et un cadenas ... D'où l'ironie bien mordante du proverbe ci-dessus.



Le prix du blé devient exorbitant? peu importe ! c'est mon beau-père qui le paye.

(Quand on a tout à gagner, et rien à perdre).

On attribue ce proverbe a un enfant qui vivait aux dépens de son beau-père et qui n'avait pour lui ni amour ni reconnaissance (sentiment nature I de frustration: cet homme a pris la place de son père).

بالحفا والرّفا، في حال عبيد الشّرفا.

Pieds nus et habits rapiécés : on dirait un esclave de «Chorfas».

Chorfas : : pluriel de «Chérif » ou descendant du prophète.

Les chorfas étaient traités avec beaucoup d'égards, de respect et faisaient même parfois l'objet de dévotion : c'était un honneur inestimable que d'être à leur service ; peu importe le reste, pour la part du maître et de l'esclave (nourriture, habillement, logement : aucun intérêt).

اللّي ما عنده شيخ، الشّيطان شيخه.

Qui n'a pas de «Cheikh», Satan est son «Cheikh» Ou qui n'a pas de chef spirituel, Satan est son chef spirituel

Il était presque impensable de vivre sans appartenir à une Tariqua ou confrérie religieuse pour garnir ses loisirs de dévotions, de spiritisme, pour ainsi dire.

Les plus importantes de ces confréries et qui existent encore sont : La «Tariqua Tijania», la «Tariqua Kettanya», «Derquouya» etc...

Certaines «tariquas» trouvaient leurs échos jusqu'en Afrique noire La Tariqua Tijania y rayonne toujours, particulièrement au Sénégal.



Que peut l'encensement contre un mal enraciné ?

(Pour dire: aux grands maux les grands remèdes)

A l'époque les gens recouraient, la plupart du temps, a l'encensement pour guérir certains malades, en particulier les possédés ou ceux que l'on prenait pour tels,

Ce proverbe marque ainsi une certaine réaction centre l'obscurantisme et la superstition.

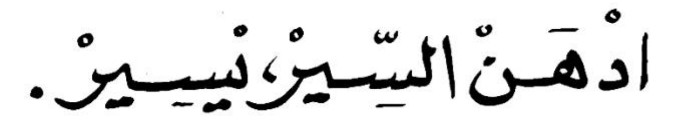
LATIN: «La superstition introduit les Dieux, même dans les plu» petites choses»

المْوحولة والغايب، في احكام الله.

La vie d'une femme enceinte ainsi que celle d'un voyageur sont entre les mains de Dieu.

(Quand le secours ne peut venir que de Dieu),

En effet à cette époque, aussi bien la femme enceinte que l'homme qui partait en voyage, ne pouvait s'en remettre qu'à Dieu : médecine et sécurité étant routes les deux bien aléatoires.



Cire la ficelle, elle ira.

(Quand il faut graisser la patte).

C'est un conseil donné par un «Kherraz» (fabriquant de babouches) il son apprenti qui a voulu coudre la semelle d'une babouche neuve sans cirer la ficelle de son aiguille.

ANGLAIS.- «Le pot de vin entre sans frapper».
FRANÇAIS.- Point d'argent, point de suisse. (Racine)
CHINOIS.- «Le doigt sec ne ramasse pas le sel».



رخيص الفار بتهريس الخابية.

Tuer une souris au prix d'une jarre cassée, n’est pas une mauvaise affaire.

(Quand entre deux maux il faut choisir le moindre)

Dans le temps, toutes les maisons bourgeoises de Fès possédaient une «Sqlabia» ou petite pièce retirée dans un étage.

Dans cette pièce ou grenier, il y avait des provisions pour l’année : du blé, des lentilles, des fèves, des pois chiches et plusieurs jarres remplies d’huile d’olives, de beurre, de miel de «klii» ou viande conservée. Naturellement rats et souris y trouvaient leur compte.

Et quand on arrivait de temps en temps. à tuer un rat ou une souris on était bien content.
D'où le proverbe ci-dessus.

فلوس اللبن كيديهم زعطوط.

L'argent ramassé en vendant le «Lbann» arrive tout juste à payer «Zaâtoutt».

(Quand le jeu ne vaut pas la chandelle).

«Lbann» = petit lait.

«Zaatoutt» ou neffar est cette personne chargée dans les grandes villes (Fès - Méknès, Rabat, Salé, Marrakech...) de passer au mois de Ramadan dans les rues de la médina afin de réveiller les musulmans avant l’aube, en soufflant dans sa trompette longue de plus d'un mètre. Il devait les réveiller à temps pour qu'ils puissent prendre le «Shour» ou premier repas du jour avant le jeune : ce jeune qui dure de l'aurore au coucher du soleil.

Le «Zaatoutt», son emploi, sa rétribution, tout est précaire et aléatoire.
Le proverbe dit, probablement, par un laitier désabusé de Salé est bien significatif.

فِىْ حَالْ اللِّي سْرَقْ غْطَاتْ السَّيَّدْ ،
يْبَاتْ يَجْرِي وْيَصْبَحْ فِىْ بَابُه .

Tel celui qui dérobe la couverture d'un «Saïd» :
toute la nuit en fuite ; et la matin, à son point de départ
(grâce au pouvoir du Saint).


LISETTE DELOOZ



De l’humour d'antan

السَّكْرَة بَالرّْضُومَة وَلَاجْمِيلْ الْكَاسْ

Boire à même la bouteille et ne rien devoir au verre.



بين الخلطة والزحام، جابو القاضي يتختن.

Au milieu de l'encombrement, du désordre et de la confusion, c'est le cadi qu'on empoigne et maitrise pour la circoncision.

(Quand le gâchis engendre la bêtise).

Le cadi, juge et docte religieux, invité d’honneur dans les grandes fêtes familiales pour rehausser l'éclat de celles-ci, est toujours entouré de respect et de prévenance ...

Imaginez la méprise dont le cadi est victime, imaginez son visage ahuri, sa lutte désespérée, ses cris assourdis par le tintamarre de la foule ; vivez cette scène baroque et vous reconnaitrez que l'idée ne manque pas de contraste et de piquant.

اللي جاب امراته للجماعة، كيطلقها.

Qui montre sa femme au public, doit la répudier.

(Quand on va vers le danger de son propre gré).

زوجوني والا نسلم.

Mariez-moi, ou je me fais musulman !

(Chantage)

C'est la menace ahurissante adressée par un adolescent juif à ses parents qui ne voulaient pas le comprendre et apaiser sa soif. Quand cette arme (embrasser I 'Islam) est exhibée, tout le mellah tremble et la cause est gagnée ...

Quand un juif devient musulman tout le mellah entre en deuil, à plus forte raison la famille du renégat,

Par contre, tous les musulmans le reçoivent les bras ouverts ; c'est un très bon musulman. Il a embrassé l'Islam par inspiration ou par conviction: dans les deux cas Dieu l'a sauvé ; Dieu l'aime et tous les musulmans doivent l'aimer.



أَخَّرْ السُّوقْ، شِي بِيعْ، وْشِي عْطِيَّة.

A la fin du souk, on est généreux : on brade les marchandises, on les donne.

(Libéralités spontanées ou calculées ?)

FRANÇAIS.- Ce qu'on nomme libéralité n'est le plus souvent que la vanité de donner. (La Rochefoucauld).

إِذَا شَفْتِ مُوكَة خَطَّابَة،
اعْرَفْ بَلَّارَجْ عْرِيسْ.

Si dame chouette est marieuse, le prétendant est un échassier.

(Les débuts révélateurs).

LATIN.- «Du commencement on peut augurer de la fin».

إِذَا حْزَقْ الإِيمَامْ، الصَّفّْ يَطْلَقْ كُلْ شِي.

Si l'Imam lâche un pet, le «Saff» lâche tout ...

(Quand on imite aveuglement)

L'Imarn est le fquih derrière lequel les musulmans font la prière alignes par rangées ou «Saff» (pluriel «Sfoufs»).

Chaque «Saffs doit obligatoirement imiter l'Imarn dans ses faits et gestes. D'où le proverbe humoristique ci-dessus.

FRANÇAIS.- Le monde n'est que franche moutonnaille. (La Fontaine)



إذا تسبب في الشواشي،
كتخلاق الناس بلا ريوس.

Si le malchanceux décide de gagner sa vie dans le commerce des «Chechias», les hommes naitront sans tête

(Quand on a la guigne à ses trousses),

RUSSE. - «Quand les roubles tombent du ciel, le malchanceux n'a pas de sac».

جنان اليهودي، الماكلة فيه واللعنة في مولاه.

«Le verger d'un juif», tout en dévorant ses beaux fruits, on insulte le propriétaire.

(Injustice et ingratitude)

ARABE.- «Un chien reconnaissant vaut mieux qu'un homme ingrat».

ARMENIEN.- «Ne jette pas de pierre dans la source ou tu as bu».

التفكير الغامل،
حاملين الحزاق في البرامل.

Voilà un raisonnement qui sent le renferme : transporter des pets dans des tonneaux bien fermes.

(Aérons nos idées).



Mon maitre est malin : il compte le «gueddid». Mais ma maitresse l'est plus que lui : elle en coupe des morceaux (de cette manière le compte ne change pas).

(A malin, mal in et demi !).

«Gueddid» : Viande coupée en tranches minces et longues et torréfiées au soleil.



L'orphelin, même vieillard, fait couler mes larmes.

(Sensiblerie ou affectations ?)

FRANÇAIS.- Les êtres sensibles ne sont pas des êtres sensés. (Honore de Balzac).



Cette arme à besoin de quelques «va-et-vient».

Un armurier rendit rapidement son fusil à un client incommode. Celui-ci, non satisfait du travail, alia se plaindre à qui de droit.

Le juge rendit son verdict.
«Maitre armurier, ce fusil a besoin de va-et-vient».

Et notre homme de comprendre qu'on lui suggère par le geste et le langage qu'il doit faire poireauter certains clients trop tatillons (dont le client en question).


السّكْرَة بَالرّضُومَة، وَلاَ جْمِيلْ الْكَاسْ.

Boire à même la bouteille et ne rien devoir au verre.

(Fierté déplacée).

اللِّي اعْطَى رَاسُه لْلحَجَّامَة،
يْدِيرُله قَرْنْ وَالْقَطَّايَة.

Qui livre sa tête aux coiffeurs (incompétents et fantaisistes) aura la surprise de voir sa tête ornée d'un «Guern» ou d'une «Guettaya».

«Guern» = toupet qu'on laisse sur le côté de la tête rasée de l’enfant.

«Guettaya». = toupet qu'on lui laisse à l'arrière de la tête.

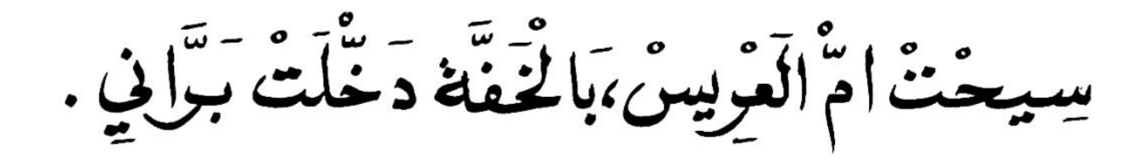
سْمِينَة وَرْخِيصَة، فِي حَالْ عْشَاتْ الطّلْبَة.

Copieux et bon marché, comme le dîner rêvé par les «Tolbas».

(Devant une aubaine).

Le «taleb» dont le pluriel est «tolbas» désigne dans ce proverbe un étudiant de l'époque, un étranger à la ville universitaire (Fès ou Marrakech) qui venait à la Karaouyene ou à «Ben Youssef» pour faire des études supérieures.

Ce taleb souvent de condition pauvre, menait une vie précaire. Il appréciait donc les repas copieux et bon marché. D'où le proverbe ci-dessus.



Peste soit de cette mère étourdie qui introduit dans la chambre nuptiale un étranger, à la place de son fils ...

(Quelle aubaine pour l'intrus.)

Ce proverbe se dit quand on pêche par excès de zèle.

LAT1N.- «Les yeux sont aveugles lorsque l'esprit est ailleurs». (Publius Sirus)

ALLEMAND.- Quelle advertance plus folle que de donner une fête à quelqu'un et de ne pas l'inviter!». (Goethe),

شوار بنت القايد، كله مخايد.

Dot de la fille du Caïd: des «mkhaïds», uniquement des mkhaïds!

(Quand on manque de gout).

«mkhaïds» = grands coussins bourres de laine.

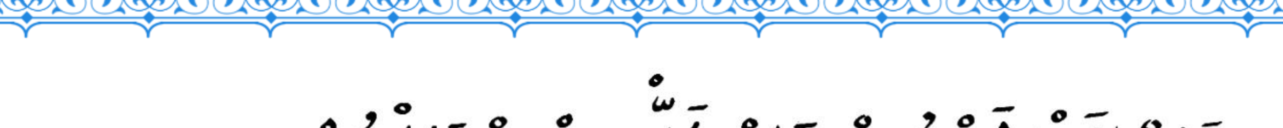
FRANÇAIS.- Le bon gout vient plus du jugement que de l'esprit.

عندك شي دميعات زايدين، كركبهم لنا.

As-tu quelques larmes en trop ? passe les moi.

(Quand on manque de sincérité...)

FRANÇAIS.- L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu. (La Rochefoucauld).



Attendez messieurs, ne répudiez pas vos femmes; la vie chère est passagère.

(Décisions hâtives, inconsidérées).

ما عمل الضيق في الكوري،
غير حمار اليهودي.

Il n'y a que l'âne du juif qui encombre l'étable !

(La mauvaise foi, le parti pris).

LAT1N.- «La bonne foi n'est pas ce qui abonde en notre siècle.» (Plaute).

ما عتاني به راس، يعطيه قدرة.

Quelle tête énorme dont Dieu m'a pourvu ! qu'une marmite la fracasse.

(C'est bien le moment de faire de l'esprit)

Un brave homme est surpris par des brigands qui le pressent d’ôter ses vêtements jusqu'à sa dernière chemise ...

Les cordons de celle-ci et la peur aidant, la tête de l'infortune ne passe pas ...

Le malheureux s'en prend alors à cette tête qui refuse de coopérer.



Il fait la fine bouche devant son diner, mais il en chasse les mouches.

(Quand on dénigre ce qu'on désire).

في اينما كانت شي كرفة،
كتهدى للشرفا.

Toute vieille fille délaissée est offerte à un chérif pour en faire une épouse.

C'était un honneur et une prédilection divine que de pouvoir marier sa fille à un chérif (descendant du prophète).

Il arrivait qu'une jeune fille à peine pubère devienne la co-épouse d'un vieillard vénérable...

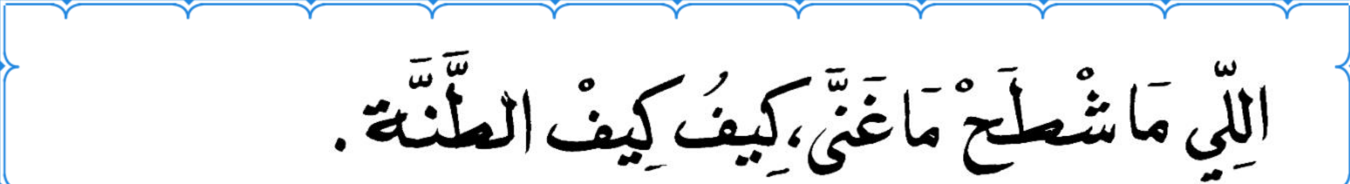
S'il était courant, qu'une famille offre sa fille à un chérif, il était inadmissible que celui-ci refuse le don.

C'est ainsi que certaines familles en profitaient pour placer leurs jeunes filles âgées et sans attraits. Le proverbe en dit long.

الكلام بلا زوايد، بيت بلا وسايد.

Un discours sans fioritures est un salon sans coussins.

(Quand il faut enjoliver).



Qui ne danse, ni ne chante est aussi balourd qu'une jarre en argile.

(Quand on est devant un taciturne).

سَعْدَاتَكْ آمُولاَيْ الْقَطّْ، لاَتَرْتِيبْ لاَضَرِيبَة.

Oh! que ton sort est enviable, «Seigneur Chat»: ni «Tertib» ni «Dhariba».

(Le fortuné insouciant).

Le «tertib» et la «dhariba» sont deux formes d'impôts, entre d'autres, perçus par les finances à l'époque du Protectorat.

Le «tertib- et la «zakatt- étaient payes par les fellahs sur la production des céréales, sur la culture des arbres fruitiers et sur l'élevage des animaux. La «dhariba- est maintenue aujourd’hui et concerne les biens immobiliers ...

Ce paysan préoccupé alors par les impôts n'avait pas tout a fait tort quand il compara son sort a celui du chat bien fortune et insouciant.

LATIN.- «La fortune ne favorise pas toujours les plus dignes».

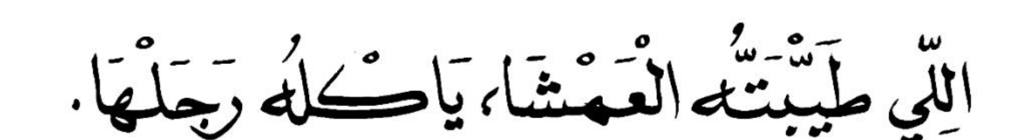
اللّيلْ قْصِيرْ، وكَيَمْشِي لْنَا غِيرْ فِى الْغَضْبَات.

Les nuits sont courtes et nous les passons à nous bouder.

(Pour inciter les gens à être moins difficiles, à profiter de la vie).

CHINOIS.- «Si le ciel vous jette une datte, ouvrez la bouche».

LATIN.- «Jupiter lui-même ne peut retrouver l'occasion manquée», (Phèdre)



Ce que dame aux yeux chassieux cuisine, monsieur son mari le mange.

(Quand on doit accepter son sort).

GREC.- «On ne peut rien changer a son destin». (Esope)

ISLAM.- «L'homme porte son destin attaché à son cou». (Coran)

التَّرْمَة اللّي مَا مْسَانْسَة بْصَرْوَال،
كَيَعْمَل لْهَا الضّيقَة .

Le postérieur récemment emprisonné dans un pantalon, y étouffe.

(Le ridicule du Bourgeois Gentilhomme)

GREC.- «Un singe sous des insignes d'or reste un singe».

الله يْجِيبْ اللّي يَعْطِينَا بَنْتُه،
وَنكُونْ زْوِينَة، وْيَخْدَمْ عْلِينَا.

Puisse Dieu m'envoyer un père qui veuille me donner une jolie fille en mariage et assurer notre existence.

(Rêves et chimères)

FRANÇA1S.- Nos chimères sont ce qui nous ressemble le mieux. (Victor Hugo)



فِي حَالْ اللِّي كَيْحَسَّنْ لَاوْلَادْ الِيهُودْ
لَا أجَـرْ لَا مَنْفَعَة .

Comme celui qui coupe les cheveux aux petits juifs; aucun bénéfice, ni dans ce monde, ni dans l'autre.

(Quand on n'est pas paye de retour).

Pour comprendre ce proverbe il faut savoir qu'a l'époque, les juifs marocains étaient très modestes, très polis, mais très près de leurs sous. Leur soif du gain et leur avarice étaient proverbiales. Ils payaient mal et voulaient tout avoir pour rien.

Il faut reconnaitre aussi que la majorité des juifs marocains étaient des artisans, des petits commerçants, qui travaillaient beaucoup, qui gagnaient peu et qui n'avaient qu'un but; économiser.

Pour eux, économiser des sous, c'était économiser des forces. Il y avait des juifs très riches: des négociants, des bijoutiers, des agents d'affaires, des exportateurs, etc... Mais ceux-là étaient à l'avant, garde du progrès et passaient facilement pour des européens,

هَـذَا رْقَادِي، وَالَّا طَلَّقْ اِمِّي .

Je dors dans ce lit ou tu quittes ma mère.

(Devant l'obstination, l'entêtement).

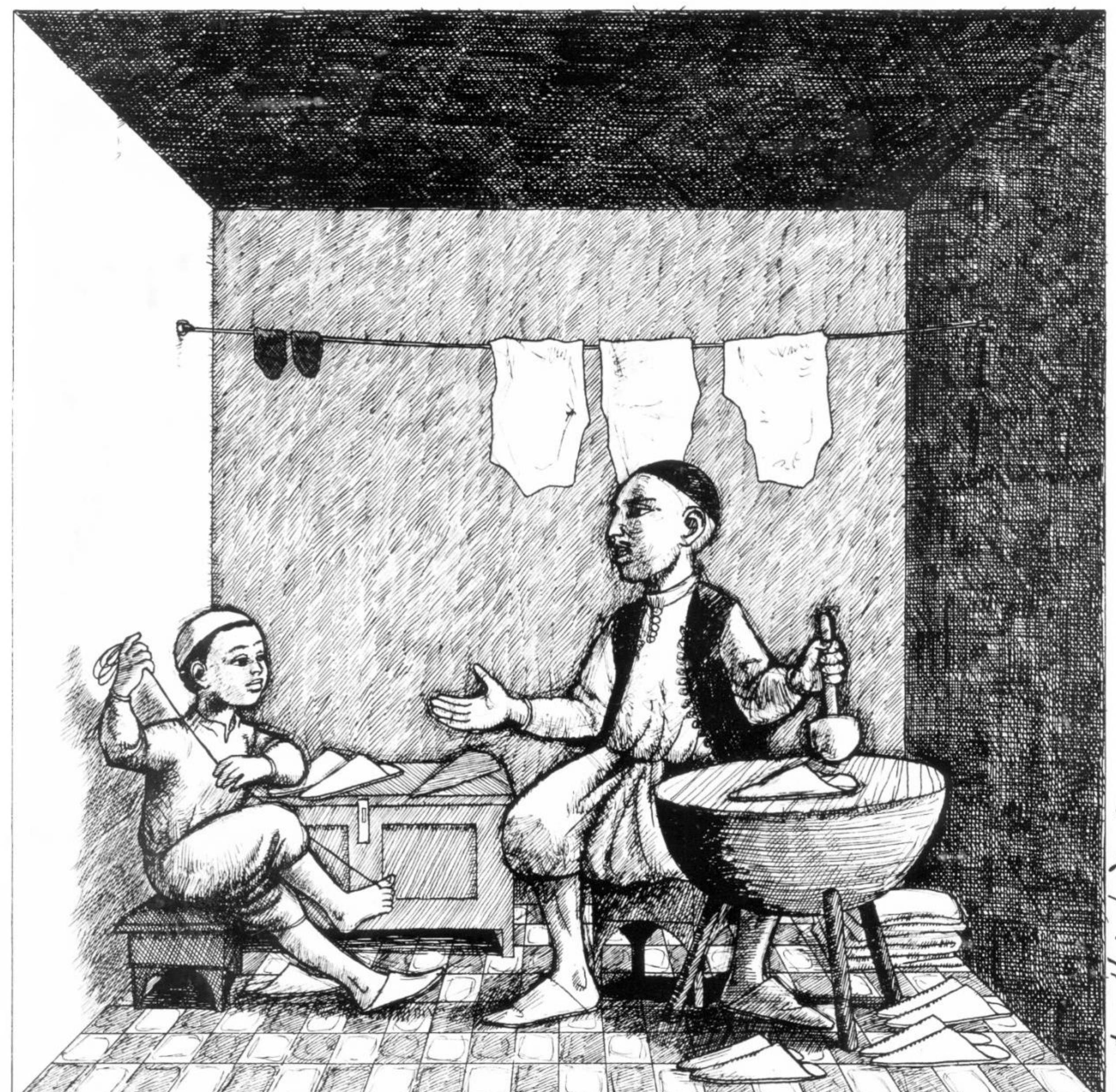
Un jeune enfant qui a pris l'habitude de dormir avec sa mère veuve dans le même lit, con state avec ahurissement que celle-ci, remariée, accepte de changer ses habitudes, dès la première nuit de ses noces ...

Le beau-père a beau expliquer à l'enfant qu'il ne doit plus partager le lit avec sa mère, celui-ci n'a qu'un seul mat à la bouche:
«Je dors dans ce lit ou tu quittes ma mère».

LATIN.- "On peut briser l'entête, mais non le faire plier», (Sénèque),



Cire la ficelle, elle ira


Jean-Marie Louis 81.



De la vie rustique



L'œil du propriétaire engraisse le bétail



Le sillon irrégulier vient du grand taureau.

(C'est le faible qu'on incrimine)

LATIN.- «Quand on ne peut frapper l'âne, on frappe le bat».

إِذَا جَعْتِ كُلْ الرُّمَانْ، وِإِذَا شْبَعْتِ كُلْ الرُّمَانْ .

Affame ou rassasie, mange des grenades.

(Le profit dans les deux cas)

Le grenadier donne des fruits très appréciés même dans le domaine médical. Le grenadier est l'un des rares arbres dont le fruit est cite dans le Coran :
«… Vous lui devez (à Dieu) ces raisins, ces olives, ces grenades qui enrichissent vos jardins ... ». (S ; 6 ; V ; 99).

إِذَا حْمَرَتْ الْعَشِيَّة، سَرَّجْ عَوْدَكْ فِي السَّرْوِيَّة

Si le coucher du soleil est rougeâtre, selle ton cheval dès l'aurore: tu feras un beau voyage.

(Les bons indices).

FRANÇAIS.- Rougeur de l'horizon le soir, beau temps le jour qui vient.



Comme la brebis du berger qui vit aux dépens des autres.

(Les parasites, les profiteurs).

FRANÇAIS.- Il ne fait aucun profit qu'au dommage des autres. (Montaigne)

حَيِّدْ الرَّا، وَاخْرُجْ بَرَّا.

Eviter les mois en «R» et vit en plein air.

En effet, les mois de camping n'ont pas la lettre R: les voici : Mai. Juin. Juillet, Aout (4 mois).

Les autres mois où l'on doit se couvrir, sont :
Septembre. Octobre, Novembre, Décembre. Janvier, etc... (8 mois),

FRANÇAIS.- Au mois d'Avril, ne te découvre pas d'un fil. - En Mai, retire ce qui te plait.

حَارُوا العَجُولْ غِيرْ فِي طَلاَّبِينْ اللّبَنْ.

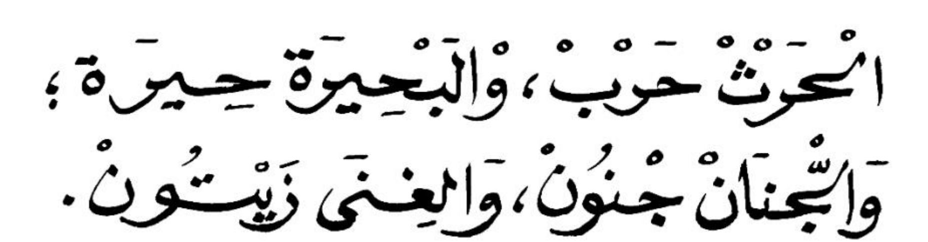
Les jeunes veaux sont déconcertes devant l'affluence des quémandeurs de petit lait.

(Les fâcheux. les importuns).

A l'époque, le petit lait était distribué gratuitement : il était malséant de le vendre.

Le proverbe fait allusion il ces personnes indiscrètes et envahissantes qui, pour une raison ou pour une autre, n'hésitent pas il venir indisposer et importuner les autres.

GRECS.- «L'importun va souper chez sa maitresse le soir même qu'elle a la fièvre», (Théophraste).



Que faut-il cultiver ?

- Les champs ? ***- Un perpétuel combat.***
- Les potagers ? ***- Rien n'est plus embarrassant.***
- Les vergers ? ***- Des ennuis infernaux.***
- Les oliviers ? ***- Voilà pour s'enrichir !***

En effet, l'olivier est l'arbre par excellence: il est sobre et beau; il est riche et enrichissant. Il est chanté par les poètes de puis les temps les plus recules ; il est le symbole de la paix, de la générosité, ... C'est un arbre du Paradis.
Il est béni par le Coran :

«Dieu est la lanière des cieux et de la terre. Il éclaire comme la lampe allumée dans le verre et dont l'éclat ressemble a celui d'une étoile. Sa lanière vient de l'arbre béni, de cet olivier qui n'est ni de l'orient, ni de l'occident, dont l'huile s'enflamme a la moindre approche du feu et produit des rayons toujours renaissants ... ».
(S : 24 ; V : 35)

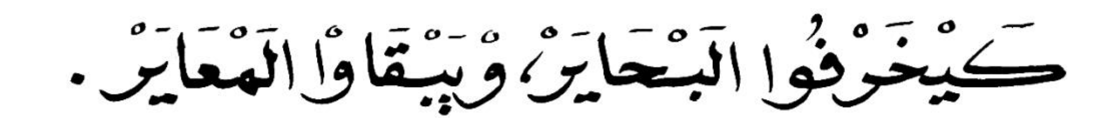
دارها الخوينيز:
التبوريد والدهزات، افرحوا يا العزبات.

C'est le fait du seul «Khuiniz» : tant de fantasias! tant de trousseaux de mariées ! jeunes filles ! Réjouissez- vous !

Le «khuiniz» est le diminutif du mot «khanez» : qui ne sent pas bon ; il s'agit de la coriandre que l'on symbolisait alors par son odeur, un peu forte:

En effet, entre les années 1930 et 1933, la coriandre ou le «khuiniz» était très demandé sur les marchés extérieurs. Durant cette période la coriandre enrichissait les producteurs de la Chaouia et cela se traduisait par une floraison de fêtes et de réjouissances. D'où l'adage ci-dessus.

Il faut noter cependant que cc dicton populaire n’a pas survécu longtemps à son époque ; mais pour ceux qui ont vécu ce passe tout récent, son charme est toujours vivace.



Les traces des plantes disparaissent, celles des injures, jamais.

ITALIEN.- Les bienfaits nouveaux n'effacent pas les vieilles injures».

خمّاس النفخة، يربط فرده.

«Un Khemmass» plein de suffisance ? Qu'il attelle donc sa charrue!

(Au pied du mur),

Le« Khemmass» est comparable au métayer en France. Mais au Maroc, le khemmass ne fournit que les gros travaux manuels. II est nourri et lege par le propriétaire des champs. A la fin des travaux agricoles, il a droit au cinquième de la production.

D'ailleurs le mot «khcrnrnass» est tire du mot «khernsa- qui signifie cinq.

بع العرض، واشر الارض.

Vends le «aardh» et achète le «ardh».

(Le meilleur placement)

«aardh» = betail ; «ardh» = terre, champs.

LATIN.- «Vis sur la récolte».

FRANÇAIS.- Terre bien cultivée moisson presque arrivée.



«Khmamiss» en désaccord ! propriétaire en paix.

(La connivence ne joue plus).

ARABE.- «Le malheur des uns fait le bonheur des autres».

خَاوِي بَنْ خَاوِي، مَنْ يَشْـرِي وَيْدَاوِي.

Fou et fils de fou celui qui achète une bête malade dans l'espoir de la vendre très cher, après l'avoir guérie.

(Rêves et chimères).

FRANÇAIS.- Chacun tourne en réalité, autant qu'il peut, ses propres songes. (La Fontaine).

ازْبَرْنِي قْبَـلْ اللّيَالِي،
أوْخَلِّي لِي دْيَــالِي.

Taille-moi avant les «Liali» ou laisse-moi «Diali».

(Chaque chose en son temps).

C'est la vigne qui parle au vigneron : «taille-moi avant les grands froids ou «liali- ; si tu tardes, laisse-moi mes branches, mes biens ou «diali». II faut choisir le moment propice.

FRANÇAIS.- Il faut tourner le moulin lorsque souffle le vent.



Stipulation avant labours évite dispute sur aire.

(Mieux vaut prévenir que guérir).

صاحبك العزيز، لا تجاوره بمعيز.

Si tu aimes ton voisin, éloigne tes chèvres de son voisinage.

(Le respect de la propriété).

Personne n'ignore combien les chèvres sont dévastatrices.

ANGLAIS.- «Aime ton voisin, mais ne supprime pas ta clôture»,

اللي ربحناه في البكري، نربحوه في المازوزي.

Si la culture des primeurs ne nous rapporte rien, que pouvons-nous espérer des tardifs ?

Les fellahs emploient ce proverbe dans le sens propre. Les citadins l'utilisent dans le sens figure pour faire allusion à ce qui suit:

Les bienfaits mal rendus, les ingratitudes, les déceptions etc...

ESPAGNOL.- «L'ingratitude est une fille de l'orgueil». (Cervantès).

FRANÇAIS.- On n'aime point à voir ceux à qui l'on doit tout. (Corneille)



Année de l'opulence et du «Jeune Roi».

(Annee benite).

Le 18 novembre 1927 Sa Majesté Mohammed V succède il son père Moulay Youssef. à l’âge de 18 ans.

Cette année bénite fut particulièrement féconde. Les fellahs s'enrichirent.

Ce fut une année mémorable.
D'où le dicton populaire : «année de l'opulence et du jeune Roi».

عَيْنْ مُولْ الشِّي، كَتْسَمَّنْ.

L'œil du maitre engraisse le bétail.

FRANÇAIS.- L'œil du fermier vaut fumier.
Il n'est pour voir que l'œil du maitre. (La Fontaine).

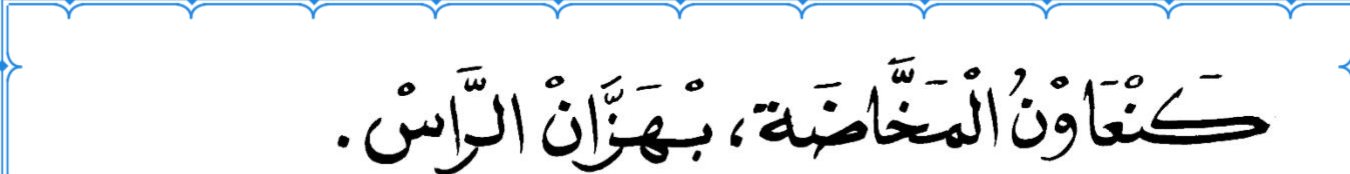
الْمَنْقُودْ الْكْبِيرْ، مَنْ الدَّالْيَة الْمَخْدُومَة.

Une belle grappe est toujours le fruit d'une vigne bien travaillée.

(L'effort récompense).

LAT1N.- «La victoire aime l'effort».

INDIEN.- «C'est avec l'eau du corps que l'on tire l'eau du puits».



Tout ce que nous faisons pour aider les «mekhadas», c’est de balancer nos têtes (avec eux).

(Le simulacre, la tromperie).

FRANÇAIS.- L'hypocrisie parte un masque qui déteint. (La Rochefoucauld)

ITALIEN.- «Baiser de lèvres ne vient pas toujours du cœur»,

الْعَلْفْ فَايَتْ، مَاشِي بَايَتْ

Le bétail n'engraisse pas en une nuit.

(Effort et persévérance).

FRANÇAIS.- Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage. (La Fontaine).

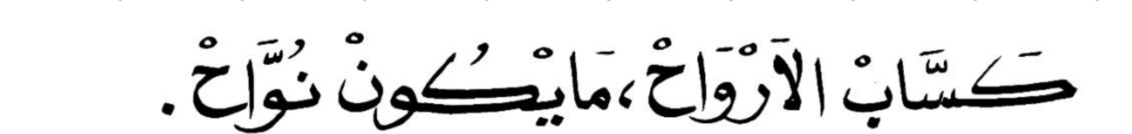


Pour conserver mes moutons, je partagerais le repas d'un lépreux.

(Dévouement ou intérêt ?)

Il semble que ce proverbe s’emploie particulièrement pour exprimer jusqu'où peut aller l’amour maternel (le mot mouton étant le symbole du mot enfant).

FRANÇAIS 1l y a quelque chose de plus fort que l'intérêt, c'est le dévouement». (G. de Levis)



Qui vit de l'élevage doit avoir les larmes taries.

(Le courage et la persévérance).

FRANÇAIS.- Qui sait tout souffrir, peut tout oser. (Montaigne)

كذب الخوخ وصدق المشماش،
كذب الشيب وصدق التكماش.

Le pécher ment, l’abricotier dit vrai ; les cheveux gris sont trompeurs, les rides sont sincères.

(Les apparences trompeuses),

Comme le pécher qui f1eurit tôt n’annonce pas le printemps, les cheveux gris ne signifient pas la vieillesse : 11 faut donc se fier à l'abricotier et aux rides.

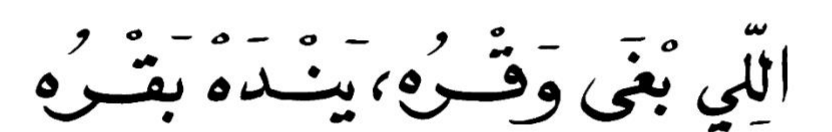
الضحك حده الساعة،
والزرع حده القاعة.

Le rire n’a qu'un temps, le blé n'a qu'un champ.

(Le respect des circonstances, des convenances).

FRANÇAIS.- Selon le vent, la voile.

PERSAN.- «L'eau de rose n'est pas pour la barbe des vieillards mais pour les seins des bien-aimés».



Qui tient à être respecte doit garder son bétail loin des voisins.

(Tenir à sa réputation).

ANGLAIS.- «La réputation est UI1 miroir grossissant».

FRANÇAIS.- 11 a beau se lever tard qui a bruit de se lever matin.

لاتفرح للعام اللي قمقومه اخضر.

Méfie-toi de l'année qui pointe son museau vert.

(Les indices trompeurs)

Les fellahs pensent, par expérience, que les pluies précoces qui ont vile fait de rendre les champs verdoyants sont le signe précurseur d'une année de sécheresse.

لوما بوزداع، كن رابنادم زاغ.

Sans les dégâts causés aux récoltes par les pucerons, il n'y aurait plus d'humilité.

(Le remède efficace)

FRANÇAIS.- A que/que chose malheur est bon.

ANGLAI5.- «Une calamite publique est un puissant niveleur».

PERSAN.- «Quand le vent souffle en tempête, il fait frémir tous les arbres».



Réfléchis avant de parler ; bride avant de seller.

(L'ordre et la discipline).

ANGLAIS.- «L'ordre est la première loi du ciel».

اشْرِ وَارْكَبْ، وَاشْرِ وَاحْلَبْ.

Achète et chevauche, achète et trais.

(Le risque écarté).

Ce conseil est laisse par les ancêtres aux fils inexpérimentés qui croient bien faire en achetant des animaux très jeunes et bon marche dans l'espoir d'en tirer le meilleur profit, une fois ces bêtes développées et soignées.

Mais dans leur raisonnement précipite, ils ne font pas cas du temps, de l'argent et des risques que cela peut couter.

FRANÇAIS.- On risque de tout perdre en voulant trop gagner.
(La Fontaine).

